

Dr Marv Wilson, Prophètes, Session 29, Isaïe, Thèmes sélectionnés

© 2024 Marv Wilson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session numéro 29, Isaïe, Thèmes sélectionnés.

Très bien, je suis prêt à commencer.

Alors, un mot de prière, s'il vous plaît. Pour cette journée, nous te remercions, notre Père. Nous reconnaissons en effet chaque jour comme un cadeau de votre part, la vie elle-même. Nous ne pouvons pas nous expliquer sans vous. Vous n'êtes pas seulement notre créateur, mais notre soutien. Nous le reconnaissons.

Nous vous remercions pour la joie de vivre. Ici à Gordon, nous vous remercions pour la communauté de foi dans laquelle nous vivons, afin que nous puissions nous encourager les uns les autres, nous provoquer les uns les autres à de bonnes œuvres, à une qualité de vie supérieure, à une vision de ce que pourrait être ce monde grâce à des serviteurs dévoués. à vous qui allez dans le monde pour vivre le Christ. Priez pour que les prophètes soutiennent notre pensée alors que nous construisons notre Weltanschauung chrétienne, notre vision du monde et de la vie.

Donnez-nous la capacité de démêler le vrai du faux, le vrai du faux et le vrai du faux. Nous savons que ce n'est pas facile. Nous te remercions car ta parole a un rôle important à jouer dans nos décisions et dans notre réflexion sur notre foi. Alors, guide-nous vers cette fin, je te prie, par le Christ notre Seigneur. Amen.

Très bien, nous étudions un certain nombre de thèmes différents dans Isaïe.

Aujourd'hui, je voudrais revenir un peu sur ce qu'Isaïe a à dire sur les femmes de la société de Jérusalem. Alors que vous parcourez les chapitres 1 à 27, en vous préparant pour l'examen biblique d'anglais, on pourrait penser à première vue qu'Isaïe était un misogyne. C'était quelqu'un qui détestait les femmes.

Il est assez critique envers les femmes de Jérusalem, mais encore une fois, nous devons replacer cela dans le contexte de la Bible dans son ensemble. En 3 : 16, il parle des filles de Sion qui se promènent le cou tendu, regardant sans raison des yeux, mâchant leur chemin, et qui ont l'habitude de faire du bruit en trébuchant avec leurs ornements qui ornent leurs chevilles. Et pour Isaïe, qui a encore cette passion de révéler devant Dieu le cœur de la femme de Jérusalem, comme nous l'avons vu au chapitre 1, pas seulement les signes extérieurs de religion, de piété ou de tentative d'impressionner les gens.

Ce que je pense que dans cette section, Isaïe veut le plus impressionner ses lecteurs, c'est que Dieu désire un cœur sincère et pieux par-dessus tout, en particulier il l'emporte sur l'égoïsme, une sorte d'étalage avec l'extérieur, en disant : viens regarder. moi, et le prophète dit qu'il y a quelque chose de plus profond. Ne vous consacrez pas uniquement aux dernières modes en matière de coiffure, de bijoux, de vêtements. L'auto-parure a sa place, mais comme toute chose, le thème de la modestie et celui de l'équilibre sont très importants car l'attraction personnelle n'est pas l'élément clé pour le peuple de Dieu.

Maintenant, lorsque vous parcourez ces versets, vous pourriez penser que vous passez par Neiman Marcus ou Gucci's ou Macy's ou un autre endroit où les derniers styles sont disponibles parce que ces femmes, l'implication est d'Isaiah, s'habillaient pour ainsi dire comme des déesses. du monde antique. En fait, une partie du langage utilisé ici est très analogue à la façon dont les divinités féminines du monde mésopotamien étaient perçues. Ainsi, auprès des pauvres de Jérusalem, une préoccupation majeure de passion et d'intérêt prophétique, ces femmes exposent effrontément leur apparence extérieure.

Un peu de cela dans Amos 4, où il est dit aux femmes qui, dans leur luxe et leur cupidité, criaient à leurs maris, apportez-nous, afin que nous puissions boire comme les vaches de Basan. Ils étaient passifs et indulgents. Et voilà qu'un prophète du royaume du Sud revient sur ce thème.

On pourrait se demander pourquoi tous ces ornements sont mentionnés ici avec beaucoup de détails. Et encore, c'est à cause de l'extérieur, de la parure des bracelets de cheville, des bandeaux, des croissants, des pendentifs, des bracelets, des foulards, des coiffes, des brassards, des foulards, des écharpes, des coffrets à parfum, des amulettes, des les chevalières, les anneaux de nez, les robes de fête, les manteaux, les manteaux, les sacs à main, les vêtements en lin, les turbans, les voiles. C'est une sorte de catalogue de parures.

Et ces choses sont très importantes. Ils étaient extrêmement chers. Isaiah ne condamne pas la beauté et l'attractivité en soi, ni les articles en soi, mais il dit que ceux-ci sont simplement un symptôme externe ou un signe d'un problème systémique.

Et ce problème est la corruption du cœur. C'est une sorte de fierté intérieure qui se manifeste avec une sorte de sophistication hautaine. Une sorte de fierté, d'arrogance et d'élitisme au milieu d'un cœur très blessé et pauvrement corrompu.

Et donc, ce qu'Esaië avait à dire, a été bien sûr construit par Pierre dans 1 Pierre 3. 1 Pierre tire le même point, 1 Pierre 3 : 3 et 4, en se référant aux femmes. Votre beauté ne doit pas provenir d'une parure extérieure telle que des cheveux tressés et le port d'or, de bijoux et de vêtements raffinés. Au lieu de cela, cela devrait être celui

de votre moi intérieur, la beauté indéfectible d'un esprit doux et calme qui a une grande valeur aux yeux de Dieu.

Car c'est ainsi que les saintes femmes du passé, qui mettaient leur espérance en Dieu, se faisaient belles. Alors, que fait Peter alors ? Pierre s'appuie à nouveau sur cette dimension intérieure de la spiritualité. Pas pour impressionner les gens avec leur éclat extérieur et leur coût, car ces femmes n'étaient pas modestes.

Le problème ici n'était donc pas fondamentalement un problème vestimentaire, mais plutôt un problème de cœur. C'était intérieurement. Comme le dit le verset 16, ils étaient devenus hautains.

L'expression « marcher avec le cou tendu » n'est qu'un exemple d'expression hébraïque. Il existe de nombreux idiomes de ce type dont la description est très concrète. Dans l'ancien Proche-Orient, y compris dans la culture hébraïque, tendre le cou était une expression de fierté et de hauteur.

Leurs yeux sont coquettes, dit le verset 16, désireux d'attirer l'attention. Ils n'étaient pas hautains. Ils n'étaient pas modestes.

Ils étaient beaux. Vous remarquerez comment le prophète ici dit, d'accord, le Seigneur va punir ce genre d'arrogance où une croûte sera à la place de la beauté. Qu'est-ce que cela signifie? Eh bien, les cheveux sont un lieu de beauté, la gloire d'une personne.

En fait, ça va tomber. Si vous descendez au verset 24, où vous avez le contraste entre les commodes haut de gamme, le revers de la médaille est que vous obtenez de la pourriture au lieu d'une belle ceinture autour de votre taille. Vous allez recevoir une corde, ce qui pourrait impliquer d'être emmené en exil, car nous avons en fait des reliefs représentant des gens des temps bibliques emmenés avec des cordes autour de la taille.

J'ai évoqué les hameçons, cela pourrait donc être une allusion à l'exil. Au lieu de cheveux bien fixés, la calvitie. Au lieu de la beauté, la honte.

Au lieu d'une riche robe, simplement un sac, qui est un symbole de deuil ou de désastre ou de catastrophe. Ainsi, Dieu, pour ainsi dire, dit qu'il va renverser la situation lors du jugement. Et ceux qui aiment ce genre d'exposition extérieure, le mettent sur votre dos, seront punis par une déclaration brutale et très douloureuse au verset 17, mettant à nu leurs parties secrètes.

Exposition impudique. Cela pourrait-il faire référence à un viol ? Cela pourrait-il faire référence à l'adultère, aux ravages de la guerre ? Il fait seulement allusion. La plupart des objets des versets 18 à 23 sont des objets portés par Ishtar.

Je mentionne ISHTAR majuscule car Ishtar est le mot dont dérive notre mot anglais Easter. Certains chrétiens ont de réels problèmes avec le mot Pâques en raison de son origine païenne. Ishtar était la Vénus babylonienne ou Aphrodite, la déesse du sexe, de la fertilité, de l'amour, Ishtar.

Qu'avez-vous à Pâques ? Vous avez les œufs de Pâques, vous avez la renaissance de la vie et de la nature à mesure qu'elle prend vie, et ainsi de suite. En fait, j'ai quelques amis qu'on ne retrouverait jamais avec le mot Pâques sur les lèvres. C'est le jour de la Résurrection, c'est le dimanche qui suit la célébration du Vendredi Saint.

Ils ne diront tout simplement pas le mot. C'est comme ça qu'ils sont. Eh bien, nous ne pouvons pas être totalement cohérents sur ce point.

En effet, lorsque nous parcourons les jours de la semaine, nous invoquons les noms de nombreux dieux qui se trouvent là-haut dans la région de l'Europe du Nord pour laquelle nous avons parfois nos jours. Nous ne pouvons pas nous purger complètement. Quand on dit janvier, on pourrait faire référence au dieu qui ouvre l'année, Janus, dans le monde romain.

Donc, nettoyer la langue anglaise des influences païennes, comme le dirait le président Bush, ne va pas le faire. Je ne vais pas le faire. Cela ne fonctionne tout simplement pas.

Or, la liste de ces choses était rattachée à cette déesse de la fertilité, Ishtar, la fertilité. Il y avait donc une connotation païenne. Dans le monde antique, il était très important que cela ressorte de la culture qui vous entourait, ce qui peut bien sûr être la raison pour laquelle les Juifs ne faisaient pas bouillir les chevreaux dans le lait maternel parce que c'était une coutume païenne cananéenne.

Ne voyez pas le chevreau dans le lait de sa mère. Rapporté trois fois dans la Torah. Et comme les rabbins l'ont développé davantage, ils ont dit qu'il ne fallait pas mélanger les produits laitiers et les produits carnés.

Gardez-les séparés. Donc, si vous observez les lois alimentaires bibliques, l'origine de tout cela peut provenir de ce monde païen où pour manipuler une divinité cananéenne, vous avez pris un chevreau et l'avez fait bouillir dans le lait de sa mère afin d'attirer l'attention de la divinité pour recevoir des cadeaux et des avantages de cette divinité. Il y a donc une dissociation de ce genre de connotations qui pourraient accompagner quelque chose comme ça.

Et comme nous le savons, dans ce monde d'éthique idéophoriste, si vous mangez de la viande offerte à une idole, vous pourriez faire trébucher quelqu'un d'autre autour de vous. Cela pourrait poser problème en raison des connotations païennes de cette

viande. Pour vous, la viande est peut-être de la viande, mais ce qui a été fait avec cette viande et le contexte dont elle est issue peuvent créer certains problèmes.

Et donc, c'est quelque chose, en particulier dans le monde antique, dont les gens étaient très, très conscients, en particulier les connotations d'idolâtrie. En fait, pendant des centaines et des centaines d'années, les Juifs ont eu beaucoup de problèmes même pour parler de Jésus parce qu'il représentait l'idolâtrie. Ces chrétiens sont partis et ont fait d'un homme un dieu.

Et il y a quelque chose, sinon explicitement idolâtre, du moins implicitement. Il y a tout un traité dans le Talmud intitulé Servir les idoles et interdire ce genre de choses. Voici donc Ishtar avec ses bracelets, avec ses bandeaux, avec son collier croissant. Le collier en croissant est au verset 18, probablement en utilisant le mot croissant ; qu'implique le croissant ? La lune, oui.

Et qu'était Terah, la religion du père d'Abraham à Ur en Chaldée, le culte de la lune ? Que veut dire Térah ? Lune. Le dieu vu.

Et qu'est-ce que la lune ? Le croissant. Le croissant est Nanar, le dieu de la lune. Et peut-être venant de cette partie de la région Tigre-Euphrate, encore une fois reflété même dans la forme de certains de ces bijoux.

Nous avons donc essayé de faire comprendre que pour le prophète, le problème était alors intérieur et non extérieur. Laissez la vraie beauté des gens les attirer par votre qualité intérieure, par votre caractère. L'extérieur s'estompe et l'extérieur n'est que fugace.

Et donc, encore une fois, la Bible revient sur ce point. Ne vous montrez pas trop du doigt, c'est trompeur, la modestie. Et la vraie piété est la chose la plus attrayante, pas ce que l'on porte.

Je veux passer au Chant de la vigne, qui se trouve au chapitre 5, la parabole de la vigne. Chapitre 5, versets 1-7. Laissez-moi lire ceci.

A une similitude frappante dans un certain nombre de ses endroits avec Marc chapitre 12, la parabole des locataires. Laissez-moi chanter pour mon bien-aimé une chanson d'amour sur sa vigne. Mon bien-aimé possédait une vigne sur une colline très fertile.

Il l'a creusé, l'a débarrassé des pierres et y a planté des vignes de choix. Il construisit une tour de guet au milieu et y fit creuser une cuve à vin. Et il espérait que cela donnerait des raisins, mais cela ne donnait que des raisins sauvages.

Et maintenant, habitants de Jérusalem et hommes de Juda, jugez, je vous prie, entre moi et ma vigne. Qu'y avait-il de plus à faire pour ma vigne que ce que je n'y ai pas fait ? Et quand je cherchais à ce qu'il donne des raisins, pourquoi a-t-il donné des raisins sauvages ? Et maintenant je vais vous dire ce que je ferai à ma vigne. Je vais enlever sa haie.

Il sera dévoré. Je vais abattre son mur. Il sera foulé aux pieds et j'en ferai un gaspillage.

Il ne sera pas taillé ni sarclé et des ronces et des épines pousseront. J'ordonnerai aussi aux nuages de ne pas pleuvoir sur lui. Car la vigne de l'Éternel des armées est la maison d'Israël et les hommes de Juda sont sa plantation agréable.

Il attendait la justice, voici le sang versé pour la justice et voici le cri. Il n'y a pas beaucoup de paraboles dans l'Ancien Testament en soi. Nous en avons un dans la vie de David lorsque Nathan le cloue et dit : Atah Ha'ish , c'est toi l'homme.

Une petite parabole de l'agneau. Et cela s'est produit , bien sûr, alors que Nathan tenait David pour responsable du double péché d'adultère et de meurtre. Mais les paraboles sont assez rares dans l'Ancien Testament.

Ici, nous avons une parabole d'une vigne pour montrer que Juda, conformément au grand thème actuel, à la grande image, Ésaïe 1-29, le jugement. 40-66, un espoir, une rédemption, un avenir. Ainsi, dans cette section, la première moitié d'Ésaïe est le jugement.

Et ce que vous avez ici est une parabole traitant du jugement parce que Juda a été infidèle. Malgré le fait que Yahweh leur avait tant donné. La parabole commence, je chanterai pour celui que j'aime, ou bien je chanterai pour mon bien-aimé, et je chanterai une chanson concernant sa vigne.

Ainsi, le prophète ici chante un cantique à Yahweh, son bien-aimé. Et c'est une chanson concernant sa vigne. Permettez à la parabole d'interpréter le mot vigne au verset 7. Elle dit que la vigne de l'Éternel des armées est la maison d'Israël et les hommes de Juda.

Nous parlons donc du nord et du sud, de toute la nation. La parabole concerne la viticulture. Et, bien sûr, il s'agissait d'une activité quotidienne principale du thème agricole des Juifs sur lequel Jésus s'est inspiré.

Je suis la vigne et vous êtes les sarments. Et Yahweh plante ici cette vigne sur ce qui est décrit comme une colline très fertile. Le site était très fructueux.

Les vignes aiment les sols sableux ou meubles. Ils aiment beaucoup de soleil, et c'est toujours un grand bonus la nuit s'il y a beaucoup de rosée. C'est pourquoi les raisins d'Hébron étaient parmi les meilleurs.

N'oubliez pas quand Josué et Caleb sont revenus en Terre Promise et ont pris le poteau avec un eskol, une grappe de fruits qu'ils transportaient sur les poteaux. Il comprenait des raisins. Et ils sont venus dans la région d'Hébron dans le cadre d'une reconnaissance, d'un espion, espionnant le pays.

Et c'est ce qu'ils ont ramené d'Hébron. Hébron est le point culminant de la région montagneuse. Hébron ici, à 3 300 pieds au-dessus du niveau de la mer, c'est aussi haut que la région montagneuse de Juda.

Et c'est à 25-27 miles au sud de Jérusalem. Jérusalem est en 2700. Et à Yom Kippour, selon le traité Yoma du Talmud, vous ne pouvez pas commencer les prières du matin pour Yom Kippour tant qu'un guetteur ne se place pas au sommet des murs de Jérusalem, regarde vers le sud et puisse voir les collines d'Hébron au milieu. distance.

Et lorsqu'il aperçoit au loin les collines d'Hébron, les sacrifices du matin peuvent commencer. C'est donc ce genre de chose qui s'est démarqué. Et si vous étiez là, à Jérusalem, en regardant vers le sud, vous verriez un sommet environ 500 pieds plus haut que Jérusalem.

C'était donc Hébron. Il couronnait les terres au sud, de manière beaucoup plus petite, mais de la même manière que, bien sûr, ici plus haut, le mont Hermon couronnait le nord. C'était donc un grand pays viticole car la nuit, l'humidité tombait sur les raisins.

Donc, vous aviez ajouté de l'humidité. Hébron est assez loin au sud, comparativement parlant, donc il faisait plus sec et plus chaud. Mais cette nuit-là, l'humidité des raisins a vraiment contribué à la production là-bas, et c'est encore le cas aujourd'hui.

Au verset 2, il a pris le site et en a pris soin avec amour. C'est le pays du rock and scroll, comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, et il a donc dû composer avec les rochers. Et il a débarrassé cette zone des pierres dans cette parabole.

C'est Yahweh qui prépare le sol pour la plantation. Il ne plante aucune vigne, mais il la creuse, il brise le sol, le débarrasse des pierres et y plante des vignes de choix. Les plus belles vignes possibles.

Il a également construit une tour de guet. Maintenant, la raison pour laquelle vous aviez besoin d'une tour de guet, et ce mot, bien sûr, apparaît dans le Nouveau Testament. Jésus explique qu'on ne construit pas une tour sans en évaluer le coût.

Et c'est un peu comme si ce genre de tour serait au milieu d'un vignoble parce qu'il fallait protéger le vignoble des maraudeurs. Il y a une petite expression fascinante dans le Cantique des Cantiques qui parle de méfiez-vous des renards qui gâtent les vignes. Les renards pourraient être l'un des maraudeurs.

Le bétail qui n'était pas retenu pouvait entrer et piétiner un vignoble. Les braconniers pouvaient venir de la fin août jusqu'en septembre, qui était la principale période de récolte des raisins. C'est la même chose ici, dans l'est des États-Unis.

Lorsque vous partez dans l'ouest de l'État de New York, c'est généralement septembre, qui est le grand mois pour les vendangeurs qui récoltent les raisins. Et donc, cela fonctionne essentiellement de cette façon. C'était une récolte du début de l'automne en Israël.

La tour de guet serait donc là. Vous y alliez et y dormiez la nuit. Cela vous donnait également que pendant la journée, si vous travailliez sur certaines vignes, les attachiez, les étayiez, désherbiez ou quoi que ce soit d'autre impliqué dans l'entretien des vignes, vous aviez de l'ombre au centre du vignoble. .

Il parle de la fabrication d'un pressoir dans la vigne. Juste un petit peu sur les pressoirs et les cuves à vin. Nous en avons un bon nombre en Israël que nous pouvons visiter depuis les temps bibliques et qui sont dispersés dans tout le pays.

Habituellement, vous possédez un pressoir à vin taillé dans de la pierre solide. Habituellement, on le coupait de manière à ce que le vin y soit attiré, ou on le faisait descendre dans une petite auge où il s'écoulait du pressoir. J'ai dans mon salon une photo, l'une des premières photos que nous ayons de pressoirs à vin, qui est intéressante.

Il y a un treillis. Cela vient d'Egypte, 1400-1500 avant JC sur un papyrus. Il se trouve que je l'ai.

Mais les gens qui sont dans le pressoir sont là-haut, leurs mains au-dessus du treillis. Vous marchez sur un raisin et vous pouvez être assez rouge au moment où vous vous relevez. Ils utilisent donc leurs pieds nus, comme vous le faisiez dans le pressoir.

Vous foulez les raisins. Et plusieurs personnes faisaient apporter le raisin dans des paniers. Ils étaient placés autour de la presse, puis les gens et les familles effectuaient le pressage.

Le vin coulait alors, avec ses réserves, dans ce qu'on appelait la cuve à vin. Et le vin était conservé dans la cuve contenant le jus, puis il était généralement stocké dans de grandes cruches. Nous les appelons une amphore.

Certaines des choses intéressantes que nous apprenons des naufrages méditerranéens concernent certains des navires qui se trouvaient au fond de ces navires qui sillonnaient la Méditerranée et transportaient la cargaison de vin. Il n'y avait pas beaucoup de vin en Égypte, un peu de vin en Égypte, mais ils en importaient beaucoup de Grèce. Mais ces cruches, et beaucoup d'entre elles, ont été spécialement conçues pour avoir une base pointue qui s'insère dans le plancher du navire.

Donc, si le navire tanguait en Méditerranée, le vin ne coulerait pas. Il y avait une base stable à travers cette base, ce trou et une amphore pointue. Il existe évidemment d'autres amphores à base plate.

En outre, les gens stockaient le vin dans ce que Mark II appelle les outres à vin. Il s'agissait de peaux de chèvre qui étaient essentiellement les cantines que les gens utilisaient aux temps bibliques. Et pas seulement des cantines, mais la première preuve que nous ayons d'armées traversant le Tigre et l'Euphrate est l'utilisation de peaux de chèvre gonflées.

Tout comme les marins d'aujourd'hui, en formation de base, on apprend à gonfler leur pantalon. Donc, si le navire coule, ils ont quelque chose qui les maintiendra dans l'eau. Ainsi, nous savons que de grandes armées des temps bibliques traversaient l'Euphrate avec ces peaux de chèvre gonflées.

C'était leur pont flottant pour les faire traverser. Jésus commente dans Marc II qu'on ne met pas de vin nouveau dans de vieilles outres. Que se passe-t-il ici? Eh bien, une outre à vin en peau de chèvre, éventuellement en peau d'agneau ou de mouton, si elle est là depuis un certain temps, elle a subi un processus de fermentation.

Il n'a pas fallu longtemps pour que la fermentation démarre. C'est un mythe assez largement répandu quand on entend des gens suggérer, comme ils veulent le faire dans certains milieux, que les gens buvaient du jus de raisin et non du vin aux temps bibliques. Oui, il y avait du jus de raisin non fermenté qui pouvait être bu, mais il n'était pas fermenté.

Ce n'est que quelques jours après la cueillette et le pressage des raisins. Mais la fermentation s'installe assez rapidement. Et c'est là le point de vue de Jésus lorsque vous prenez ce jus fraîchement pressé et le mettez dans des outres qui ont déjà été étirées, rapiécées ou raccommodées comme les outres des Gabaonites qu'ils avaient lorsqu'ils sont venus vers Josué.

Si vous y mettez du vin nouveau, ils vont éclater. Pourquoi? Parce que quand le vin fermente, c'est pop, pop, pop, pop à mesure que les gaz se dilatent, et Jésus dit :

non, on ne met pas de vin nouveau dans de vieilles outres, sinon elles vont éclater. Ils vont s'ouvrir, s'ouvrir.

Donc, vous mettez du vin nouveau dans des outres vraiment neuves, pour qu'il y ait de l'élasticité. Ça ne cassera pas. Ils peuvent se développer naturellement grâce au processus de dégagement de ce gaz lors du processus de fermentation.

La cuve était donc alors le lieu où l'on récupérait le vin. Parfois on le laissait décanter parce qu'il y avait des peaux, il y avait des particules, il y avait des rafles, et il fallait trier tout ça pour aider à purifier le vin. D'accord, il parle donc de la cuve à vin faisant partie de ce processus.

La raison pour laquelle j'ai pris un peu de temps là-dessus, c'est parce que je voulais simplement vous ramener au trio agricole dont nous avons parlé, le grain, le vin, l'huile. Et n'oubliez pas la grappe de raisins secs qui a été offerte à Baal. Nous nous souvenons de cela au début d'Osée.

C'était donc une grande partie de la culture. Les Cananéens l'avaient, les Hébreux l'avaient, et le vin était généralement dilué avec de l'eau. C'est quelque chose qui serait inconnu au début de notre culture moderne, mais c'est la façon dont on étirait le vin en y ajoutant de l'eau.

Nous savons que les anciens Romains ajoutaient même de l'eau salée ou de l'eau de mer pour étirer le vin. Tant de parts de vin pour tant de parts d'eau, ce qui signifiait simplement que si les gens voulaient s'enivrer, ils devaient consommer beaucoup plus de vin qu'aujourd'hui, ce qui est une autre chose à prendre en compte dans la raison pour laquelle les gens buvaient dans le monde antique, et n'étaient pas toujours ivres. Cela faisait tellement partie de la culture.

C'était la dilution. Et même Isaïe chapitre 1 parle de la malhonnêteté des gens de son époque. Si vous lisez en 1:22, si vous étiez un marchand censé vendre du vin pur et non dilué, ce serait une façon de lésiner, un peu comme Amos parle des marchands qui ajustent leur balance et leurs poids, donc vous pensez que vous obtenez tellement de blé et vous êtes trompé sur la balance.

Cette petite ligne d'Ésaïe 1 : 22 est en réalité une ligne qui traite de la justice. Il règne sur cette ville infidèle. Que dit le verset 21 ? C'est une ville qui devrait être pleine de justice et de droiture, mais maintenant, qu'es-tu ? Vous êtes un peuple dont le vin est mélangé à de l'eau.

Vous êtes dilué. Et ce n'est qu'une des choses de la vie quotidienne. Eh bien, cela nous échappe probablement lorsque nous le voyons pour la première fois, mais tout le monde peut faire des économies dans sa profession.

Cela arrive dans les affaires. La première maison que j'ai construite, j'ai construit, non, je ne construirais jamais de maison. La première maison dans laquelle j'ai vécu, nous sommes allés voir un agent immobilier, et l'agent immobilier nous a dit : eh bien, vous savez, si vous allez vivre dans cette ville, vous devez être sûr d'avoir une maison construite par deux voisins.

Et l'agent immobilier a dit, par deux clous ? J'ai dit, qu'entends-tu par deux clous ? Il a dit, eh bien, nous avons deux frères. Ils travaillaient dans le secteur de la construction. Ils s'entendaient bien jusqu'à ce que l'un d'entre eux commence à lésiner sur l'utilisation des matériaux et essayait d'économiser de l'argent et de réduire les coûts, mais il présentait son travail comme étant de très bonne qualité, solide, et les clients obtenaient des produits de haute qualité alors qu'en fait, il ce n'était pas le cas.

Ainsi, dans le secteur immobilier, après que ces frères se soient finalement disputés à propos de ce genre de tromperie, l'un voulait économiser de l'argent en utilisant un matériau de moindre qualité, et l'autre voulait être éthique en donnant au client ce qu'il pensait. ils payaient lorsqu'ils construisaient une nouvelle maison et en achetaient une. Alors, a dit l'agent immobilier, assurez-vous d'acheter une maison construite par ce qu'elle a appelé deux clous Farina, pas un seul clou Farina. Ainsi, la réputation en ville était celle d'un ou deux clous.

Nous avons donc dit que nous allions chercher une maison à deux clous. Nous en avons trouvé une pour 13 800 \$, et c'était notre première maison. Ce n'est probablement pas suffisant pour passer un semestre à l'université – à peine ces jours-ci – mais nous avons quand même obtenu une maison à deux clous.

C'était bon. Il ne s'est pas effondré pendant notre séjour. Encore quelques détails sur la parabole de la vigne.

Dieu en tant que propriétaire de la vigne, verset 3, va porter un jugement sur la vigne, à savoir Juda et Jérusalem. Et il va prendre une décision concernant son cas. C'est lui le juge.

Vous le remarquerez, il monte son dossier, un peu comme Micah. Tu te souviens de ce que Micah a fait ? Michée a exposé toutes les merveilleuses miséricordes, avantages et actes de grâce et de bonté que Yahweh a accordés à son peuple, les dirigeants qu'il leur a donnés, la rédemption qu'il les a fait sortir d'Egypte, etc., etc. Vous remarquez que l'appel est de la même manière. ici.

Il avait manifesté une grâce immense envers son peuple. Aucune faute en Yahweh. Je ne pouvais plus rien faire pour le vignoble.

Je lui ai donné un bon départ, une belle opportunité. Mais quand je m'attends à ce que cela donne des raisins, que ce soit une grande opportunité, fructueuse, pas nécessairement Ephraïm, qui, rappelez-vous, signifie doublement fructueux, mais juste fructueux. Cela donnait en fait des raisins sauvages, des raisins inutilisables.

Ou, comme le dit la NIV, cela n'a donné que de mauvais fruits. Il arrive donc à sa conclusion. Je vous dirai donc ce que je ferai de ma vigne.

Je vais enlever sa haie. Désormais, les vignes avaient besoin d'une haie. Habituellement, la haie était constituée de pierres.

C'était un mur pour protéger le vignoble. Parfois c'était une plante épineuse. Parfois c'était une vigne.

Vous pourriez construire un mur de protection autour du vignoble pour éloigner les prédateurs. Mais quand la protection de la vigne est supprimée, alors le bétail, les renards, n'importe quoi peuvent entrer là et piétiner la vigne. Alors, dit-il, elle sera dévorée, la vigne.

Et lorsque ces éléments étrangers entrent, ils affecteront le vignoble et la production de raisin. Cela deviendra un lieu de piétinement. Il sera transformé en lieu de déchet.

Il dit que ce ne sera pas taillé ni sarclé et que vous obtiendrez des ronces et des épines plutôt qu'un lieu pour une grande viticulture. Ainsi, Dieu est le propriétaire de la vigne et lui seul peut contrôler les éléments qui affectent la vigne. Maintenant, il atteint son apogée et c'est la meilleure partie car il a un autre grand point de paranomasie .

Il a un autre point important à souligner. Il dit que la vigne du Seigneur des armées est la maison d'Israël et de Juda. Il a cherché du mishpat , mais ce qu'il a obtenu était du mishpak .

Il chercha la zedakah, mais voici, il reçut la zéakah . Je vais mettre les mots là-haut pour que vous puissiez voir les jeux de mots, les pièces de théâtre qu'il fait. C'est l'un des jeux de mots les plus puissants que nous ayons chez les prophètes.

Tout d'abord, il chercha Mishpat . Il cherchait la Tsédaka. Il cherchait un mishpak .

Il cherchait un mishpak . Mishpak apparaît de très nombreuses fois dans la Bible hébraïque. Cela vient d'une racine shaphat signifiant juger et mishpat est la justice ou plus exactement le jugement rendu par un juge.

Un juge est un shophet . Dans la Bible hébraïque, quel est le nom du livre des Juges ? Shophetim . Et ainsi, Yahvé attend que son peuple agisse avec justice parce que le

mishpat est un mode d'action, et comme Heschel nous le rappelle, c'est une manière stricte et exacte de donner à autrui son dû.

Mishpat fait référence à la justice. Cela nous amène à ce qui est légal et à ce qui est juste. C'est un rappel de ce que dit la loi.

Mais comme Heschel le souligne très bien, la justice dans la tradition hébraïque est très différente de la façon dont les gens du monde moderne comprennent la justice. J'ai droit à la justice pour beaucoup dans le monde moderne. Mon droit, mon droit légal, mon droit, mais Heschel souligne que ce n'est pas ce à quoi je revendique légalement, mais c'est aussi, en fin de compte, c'est vraiment une voie à double sens.

C'est ce à quoi l'autre personne a également droit. C'est la justice d'un point de vue biblique. Il ne désigne pas simplement ce que je peux revendiquer, mon droit, mais ce que je suis tenu de reconnaître et de donner, à savoir le droit accordé à quelqu'un d'autre.

Donc, cela va dans les deux sens. Ce que je peux revendiquer ainsi que ce qui est juste et équitable et ce que je suis tenu de garantir que l'autre personne reçoive également. Encore une fois, de nombreux avocats chrétiens diraient que lorsque des personnes entrent en litige et sortent d'un tribunal, lorsque les deux parties repartent insatisfaites, c'est généralement le meilleur signe que justice a été rendue.

Quand vous entendez un parti sortir et dire, mec, est-ce qu'on les a vraiment pris et nettoyé sur celui-là ? Habituellement, justice n'a pas été rendue. D'accord, Mishpat, justice. C'est une façon d'agir.

Au lieu de justice, il a eu un mispak qui a été une effusion de sang. Un contraste saisissant. Il cherchait un moyen d'obtenir justice pour la Tsedakah.

Zedakah ou comme les Israéliens modernes l'appellent zedakah, l'assimilant souvent à la charité, mais il recherche la droiture. La justice est souvent associée à Mishpat. Cela va au-delà d'un Mishpat et s'étend à la qualité de la personne.

Cela implique que la personne n'est pas un esprit philanthropique, généreux et bienveillant envers quelqu'un lorsque vous êtes impliqué dans la droiture. Vous avez, comme le dit Heschel, une compassion brûlante pour les opprimés. C'est la justice.

Il s'agit donc du mode de vie de la personne, et pas seulement de ce à quoi quelqu'un d'autre a droit. Cela parle de ce qu'il y a dans votre cœur alors que vous êtes orienté vers la communauté, vers les autres avec compassion et gentillesse. Au lieu de tzedakah, ze'akah, un cri est lancé.

C'est le plaidoyer de la victime pour recevoir de l'aide face à une injustice. C'est un terme de sentiment profond et de pathétique. Vous trouverez ce mot utilisé dans Exode 3 : 7 où Israël répond aux maîtres d'œuvre de l'Égypte par la tsédaka.

Ils criaient de leur affliction. Comme c'est la semaine de Pâque, nous revivons cette histoire. Tsedakah, Exode 3.7. Genèse 19.13, le cri de douleur des opprimés.

Je vais juste lire ce verset. Exode 19.13, c'est Sodome et Gomorrhe. Et il est dit : Le cri adressé à l'Éternel contre son peuple est si grand qu'il nous a envoyé pour le détruire.

Le tollé. De nombreux érudits pensent que le principal péché de Sodome et Gomorrhe était l'insensibilité envers les pauvres. Pas un problème de sexualité.

Et il y a certainement des preuves dans les prophètes qui soutiennent cela. Ce mot, le tollé. Se pourrait-il qu'il y ait eu de l'oppression ? Se pourrait-il que les gens se voient refuser les droits humains fondamentaux ? Cela fait partie du problème à Sodome et Gomorrhe.

Le mot est utilisé pour désigner le cri des opprimés. Alors, le chant de la vigne. Encore une fois, qu'appelle le prophète ? Justice, droiture.

Deux termes très importants qui traduisent l'inquiétude du prophète. Ce n'est pas l'extérieur, mais c'est l'action qui compte.

Il s'agit du Dr Marv Wilson dans son enseignement sur les prophètes. Il s'agit de la session numéro 29, Isaïe, Thèmes sélectionnés.